
Documents sauvegardés

Vendredi 18 février 2022 à 12 h 14

1 document

Par Sorbonne Université

Sommaire

Documents sauvegardés • 1 document

Les Echos

4 juin 2019

La France en panne de stratégie robotique

La robotique offre des débouchés de marchés colossaux. En robotique industrielle, la demande est supérieure à la capacité de production. De nouvelles approches apparaissent, les « cobots » (robots collaboratifs), la robotique mobile, les ...

3

Les Echos

Nom de la source

Les Echos

Type de source

Presse • Journaux

Périodicité

Quotidien

Couverture géographique

Nationale

Provenance

France

p. 13



Mardi 4 juin 2019

Les Echos • no. 22961 • p. 13 • 351 mots

La France en panne de stratégie robotique

Catherine Simon

CATHERINE SIMON

La robotique offre des débouchés de marchés colossaux. En robotique industrielle, la demande est supérieure à la capacité de production. De nouvelles approches apparaissent, les « cobots » (robots collaboratifs), la robotique mobile, les drones, les exosquelettes (« wearable robotics »), la robotique en essaim (flotte de robots), la robotique de fabrication additive, la robotique « sociale » ou d'interactions. Ces domaines innovants sont transverses à de nombreux secteurs. Leurs taux de croissance sont souvent supérieurs à 70 % par an. L'émergence rapide de ces marchés requiert une capacité de production industrielle, de la « machine spéciale » à la production en petites, puis moyennes et enfin grandes séries. Il s'agit de marchés d'hypercroissance pour les industriels manufacturiers français... pour peu qu'ils adoptent une stratégie d'innovation et de diversification. Rappelons-nous que le groupe suisse Stäubli fabriquait des pièces mécatroniques de précision pour les métiers à tisser avant d'arriver dans le Top 10 mondial des fabricants de robots industriels. Les conglomérats d'industries lourdes coréens Doosan et Hanwha Techwin ont rapidement saisi l'opportunité de la cobotique, rendue visible par le succès de la licorne danoise Universal Robots, et ont lancé leurs gammes de cobots industriels. Les

constructeurs automobiles asiatiques (Honda, Toyota, Hyundai...) ont créé d'importantes divisions robotiques pour assurer l'avenir de leurs usines. La France, de son côté, développe des technologies de premier plan, dans les bras manipulateurs, l'usinage à grande vitesse, les drones professionnels aériens, sous-marins et terrestres... Plus de 150 potentiels champions, dans les systèmes intelligents de sécurité et surveillance, les robots d'intervention, les robots médicaux, l'assistance aux personnes, l'agriculture de précision, les robots d'interactions sociales... Mais nos industriels ne semblent pas en avoir pris la mesure, que ce soit pour développer de nouveaux outils robotiques ou simplement pour les faire entrer dans leurs usines. La robotisation de nos industries n'est pas suffisante pour assurer notre renouveau industriel français. Chaque annonce de fermeture d'usine en France m'interpelle. La surdité de nos ministères et grands industriels me désole. Pourquoi sommes-nous l'un des rares pays au monde sans stratégie robotique nationale ?

Note(s) :

Catherine Simon est consultante experte en robotique, coauteur du rapport parlementaire Bonnell-Simon.

© 2019 Les Echos. Tous droits réservés. Le présent document est protégé par les lois et conventions internationales sur le droit d'auteur et son utilisation est régie par ces lois et conventions.

PubliC Certificat émis le 18 février 2022 à Bibliothèque-de-Sorbonne-Université à des fins de visualisation personnelle et temporaire.
news-20190604-EC-0601339856950